ROUBAIX

Nos bureaux de Roubaix, 38, rue de la Gare (Téléphone 351.17) sont ouverts au public tous les jours, de 9 à 12 h. et de 13 à 18 heures. Toutes les insertions doivent y être remises la veille du jour de la parution, AVANT 17 heures.

L'Egalité de Roubaix-Tourcoing

TOURCOING

Nos bureaux de Tourcoing, 2, rue Fidèle-Lehoucq (Téléphone : 4.55), sont ouverts au public tous les jours de 9 à 12 h. et de 13 à 18 h. Toutes les insertions doivent y être remises la veille du jour de la parution, AVANT 18 heures.

Camouflez vos lumières

Dans la nuit du 5 au 6 Janvier, le CAMOUFLAGE ABSOLU EST OBLIGATOIRE de 18 h. 6 à 9 h. 46.

LES NOUVELLES DE LA VILLE

IL MANQUAIT LES ROUES

Un cadre de vélo de dame depourvu de tout equipement a été trouvé vers 10 h., sur la berge du canal, au quai de Bordeaux, par M. Maurice Vanderscheiden, veilleur de nuit, 20, boulevard de Metz cour Duponchel, 14, qui l'a déposé au poste central de police.

UN CYGNE VOULAIT DESERTER

Depuis quelque temps, les cygnes de la ville de Roubaix sont portis dans le square Pierre Catteau, rue des Roses. Hier apres-midi l'un des oiseaux prit son vol, mais apres avoir fait une centaine de metres, il se posa sur le toit de la gendarmerie de la rue des Arts. Un pompier auxiliaire voulut l'attraper, mais le palmipede quitta son perchoir pour venir s'abattre dans la rue des Arts, ou il fut rapidement capturé et reconduit dans son enceinte grillagée. Au cours de son escapade, cet oiseau que Saint-Saens immortalisa causa quelques dégâts à une ligne téléphonique.

Grand Théâtre de ROUBAIX
DIMANCHE 11 JANVIER
Matinée à 14 h. 30
Soirée à 18 h. 30
DIX-NEUF ANS
Oper. de Jean et Pascal CASTIA
Location ouverte de 9 à 19 h. au Café du Théâtre - Tél. 340.99
2.503

SOUS LE COFFRE FORT

En déplaçant un coffre-fort, chez M. Tassin, 160, boulevard de Reims, livreur, Charles Gillard, 39 ans, rue Kleber, 83, calcula mal sa manœuvre et le meuble pesant bascula et en tombant, renversa cet homme qui eut la cuisse gauche fracturée. M. le docteur Samsoen a fait admettre la victime à l'hôpital. La Fraternite.

A L'HOPITAL

Mme Blau, nee Jeanne Piet, 52 ans, rue Lacroix, 16, cour Provo, 8, est blessée à la tête au cours d'une bousculade. Après avoir reçu les soins de M. le docteur Picot, la blessée dont l'état n'est pas grave a été conduite à l'hopital.

C'est également à la Fraternite que fut hospitalisée Mme Douchez, nee Marie Labonne, 60 ans, pensionnaire de l'Hospice Barbieux, qui se luxa l'épaule droite au cours d'une chute qu'elle fit à proximite de cet établissement.

M. le docteur Picot, apres avoir examiné la sexagenaire, déclara que son état ne présentait aucun caractere de gravite.

60 PLACES

Dams Steno-Dactylographe à l'Administration Centrale des P.T.T. - Concours 21 février 1942. Délai d'inscript. 15 janv. - Age 18 à 25 ans. Aucun diplôme exigé. Accès aux empl. super. Sér. gral. N° 9.484 et tous rens. ECOLE UNIVERSELLE, 11 et 12, pl. Jules Ferry, LYON (Rhône) ou 59, Bd Exelmans, PARIS (16e). 11.222

L'action du Service Familial d'Entr'aide

Le service familial d'entr'aide nous prie d'inserer ce qui suit sur son activite :

« En presence des privations multiples et des miseres provoquees par les événements actuels, la tâche de l'entr'aide fraternelle revet de nombreux aspects. Il y a place, en ce domaine de la charité pour toutes les initiatives generieuses.

» Aupres de tous ceux qui travaillent à soulager la souffrance et à aider materiellement et moralement ceux qui sont dans la misere, les œuvres catholiques ont dû prendre une part importante et particulierement efficace.

» L'organisation du service familial d'entr'aide depuis la guerre et particulierement depuis les événements de mai 1940 en est une preuve indiscutable.

» Dans chaque quartier de la ville, — c'est-à-dire dans 14 centres judicieusement repartis afin de repondre aux besoins avec le maximum de facilite, — le service familial d'entr'aide possede une équipe dévouee. Ses dirigeants appartenant à tous les milieux sociaux sont fraternellement unis pour une tâche commune : soulager la misere partout où elle se trouve, aider, autant qua possible, tous ceux qui souffrent.

» Faisant confiance aux organismes charges de coordonner les activités d'entr'aide et en particulier au Secours national, le service familial a realisé une œuvre magnifique qu'il nous parait opportun de signaler.

UN BILAN D'ACTIVITE

» En janvier 1941 le service familial d'entr'aide lance, à Roubaix, les premieres soupes familiales. Le 10 janvier, trois centres de distribution sont organisés à la grande satisfaction des familles dans le besoin.

» Tout en sachant bien que le vrai remède n'est pas dans une generalisation des œuvres de bienfaisance, mais dans une amélioration réelle du ravitaillement général de la population et tout en souhaitant le retour à l'ordre normal qui veut que la famille remplisse sa fonction sociale, les organisateurs du service familial d'entr'aide ne négligent pas pour autant d'utiliser au maximum tout ce qui peut actuellement soulager la souffrance.

» Sous la vive impulsion du Comite urbain, que preside M. le docteur Van Nieuwenhuysse, les centres de distribution de soupes familiales se multiplient dans toute la ville. On compte actuellement treize lieux de distribution, avec une moyenne mensuelle de 230.000 rations.

» Plus de 150 personnes au dévouement inlassable prêtent leur concours bénévolement à cette vaste organisation d'entr'aide.

» Les dévouement cachés au service de la cause commune arrivent à faire des prodiges en utilisant tout ce qui peut servir à soulager la misere. On a vu, à certaines heures particulierement difficiles, se realiser une veritable communaute de biens : de braves ouvriers ayant cultive un jardin sont venus spontanement apporter aux plus déshérites quelques produits de leur travail pour confectionner une meilleure soupe, et les bénéficiaires de tous ces dévouement savent bien qu'on est loin, dans les centres familiaux, de distributions administratives toujours un peu humiliantes.

» Le service familiale d'entr'aide a une âme faites de compassion et de mutuelle comprehension. C'est pourquoi d'ailleurs il est si vivant et si particulierement adapte.

» A tous les besoins, il s'efforce de trouver un remede. C'est ainsi qu'au cours de 1941, il a organise, chaque jeudi, — puisqu'il n'y a pas ce jour-la de cantine scolaire, — un repas reserve aux enfants de 6 à 14 ans et particulièrement aux enfants des prisonniers. Bien sur, il ne lui est pas possible de les recevoir tous mais pourtant, chaque semaine, il offre un repas complet à 150 enfants choisis dans tous les quartiers de la ville et appartenant à toutes les écoles. Ce qui fait plus de 7000 repas durant l'année.

» Il a eu aussi la genereuse idee de procurer à tous les vieillards âgés de plus de 60 ans « une journee de bonheur », en leur offrant un repas complet durant l'année. Tous ceux qui ont pu y participer, soit dans leur quartier, soit au « Carrefour », 84, Grande-Rue, en gardent encore u ntrès bon souvenir.

» Il y avait plus qu'un rassemblement dans ces assemblees de vieux travailleurs et de vieilles menageres, il y avait une veritable fraternité qui fut pour tous — autant que le repas lui-même — un véritable reconfort. Plus de deux mille vieillards ont participe à ces repas du dimanche.

» Dans une delicate pensée, il n'a pas neglige non plus ceux qu'on oublie trop souvent et qui pourtant, meritent notre particuliere attention. On octobre dernier, le service familial d'entr'aide a rassemble, dans un repas empreint d'ailleurs de la plus franche gaieté, près de 100 aveugles emus et charmés de se voir ainsi distingués parmi tous ceux qui souffrent. Il n'était pas ordinaire le spectacle de ces aveugles servis delicatement par des jeunes filles dévouées, empressees de prêter leurs yeux, et aussi leur coeur, à ceux qui sans le voir comprenaient cependant le dévouement dont ils étaient l'objet.

» Lors du bombardement du quartier du Pile, en septembre dernier, le service familial d'entr'aide a mis son organisation et tous les dévouements qu'il a su reunir au service des sinistres. Dès le lendemain du tragique événement, tous les sinistres sans abri et sans ressources pouvaient bénéficier d'un repas complet preparé par le service familial et servi dans le quartier du Pile, place Carnot. Durant plus de 20 jours, 6.590 rapas furent ainsi offerts aux sinistres. Le Secours national a trouve dans le service d'entr'aide, en cette circonstance, un précieux auxiliaire dont il s'est plu d'ailleurs à reconnaitre le désintéressement et l'habileté.

» En novembre dernier, ému par des faits particulierement circonstanciés qui lui furent présentés au sujet de l'état sanitaire de la jeunesse, il lança son restaurant pour les jeunes de 14 à 20 ans, qui rassemble actuellement plus de 270 jeunes gens et jeunes filles chaque jour.

» Dans un autre domaine, ses dirigeants, répartis dans les différents quartiers de la ville, nnt pu signaler au service vestiaire du Secours national des centaines de cas intéressanta de misère cachée. Plus de 600 ont été soulagés dans la mesure du possible.

» Il a completé son œuvre d'entr'aide en organisant sept ouvroirs dans les quartiers de la ville et en accordant ainsi un secours complémentaire par un travail rémunéré à une centaine d'ouvrières femmes de prisonniers veuves ou personnes particulièrement dans le besoin.

» Enfin, le lancement, au cours de l'année, du centre rural de l'avenue Gustave-Delory permet maintenant de compléter avantageusement en légumes frais ce que le Secours national accorde en denrées contingentées pour la confection des différents repas.

» A lira ce magnifique bilan, qui n'est pourtant qu'un résumé du rapport d'activité d'entr'aide de l'année 1941, on devine cependant ce que cela représente de démarches, de dévouement continus, d'inlassable patience dans l'effort nbstiné de chaque jour.

» Aussi n'est-il pas étonnant que le service familial d'entr'aide ait maintenant droit de cité et jouisse de l'universelle estime de tous ceux qui s'intéressent à l'entr'aide.

» Pour respecter une impérieuse consigne, nous ne voulons pas sortir de l'anonymat tous ceux qui s'y dévouent. Nous dirons seulement qu'ils restent décidés à continuer — sans bruit — le bien qu'ils accomplissent dans l'équipe fraternelle qu'ils constituent ».

MAISON DES TRAMWAYS

LUNDI à 7 heures 30

NANETTE

UN GROS SUCCES

34.923

LES FUNÉRAILLES DE Me J. CLETY

Ce matin, à 9 h. 30, en l'eglise Saint-Martin, ont été celebrées les funerailles de Maître Jules Clety, avocat, ancien conseiller municipal canton de Lannoy. La levee du corps se fit au domicile du défunt, 40, rue du Général-Sarrail. Devant le corbillard, était portee une gerbe de fleurs offerte par l'Ordre des Avocats du Barreau de Lille.

Derrière le char funèbre, venait une délégation du Barreau de Lille, en toge, conduite par Me Léon Goethals, bâtonnier de l'Ordre. Le deuil était conduit par M. Jules Clety, fils du defunt.

Parmi les personnalités, nous avons remarqué la presence de MM. Edouard Roussel, conseiller national ; Leon Lierman, ancien député ; Dubois et Picard, anciens conseillers municipaux ; Maurice Olivier, bâtonnier du Barreau de Lille ; Salembier et Cornil, vice-presidents, et Dehorter, secrétaire de l'U.N.R. ; Me Leon Poissonnier, sous-délégué du Secours National ; Van Tournhout, directeur de la Compagnie Desclée ; Jean Selle, président d'honneur, et Paul Daillard, président de la Choral Nadaud, ainsi qu'un délégation du groupe : Bouzin, secrétaire des « Ailes Roubaisiennes » ; le capitaine Bournazel et l'adjudant Trevaux, de la gendarmerie de Roubaix ; Paul Mullier, président du tribunal de commerce ; Joseph Nibaux, president de la Fédération Industrielle de Roubaix-Tourcoing ; Chrétien, économe des Hospices de Roubaix; etc.

Après la ceremonie religieuse, un discours fut prononcé par Me Goethals, au nom du Barreau de Lille. L'inhumation eut lieu au cimetière de Roubaix.

« LES PÊCHEURS DE PERLES » AU GRAND THÉATRE

Le public roubaisien a réservé bon accueil à la reprise des « Pêcheurs de Perles » opéra de Bizet, représentation qui s'est deroulée dimanche dernier, en la vaste enceinte du boulevard Gambetta.

Sous la direction de M. Lemaitre, les musiciens nous firent goûter tout le charme d'une musique colorée et expressive.

La mise en scène de M. J. Thuleau, était parfaite. Les costumes étaient ravissants et les ensembles vocaux partjculièrement difficiles, étaient au point.

Mme Bachelet, qui interprétait le rôle de Leïla le fit avec beaucoup de charme.

Nadir était incarné par M. B. Hennebelle. Il sut se montrer encore à la hauteur de la tâche qui lui était était confiée et son interprétation fut excellente.

Dans le rôle de Zurga, M. Delmulle, idole du public roubaisien donna la mesure de ses moyens.

M. Bageur interprétait Nourabad, il le fit avec toute l'ardeur et l'autorité nécessaire.

Les divertissements des 1er et 3e actes avaient été réglés par Mlle G. Pacary et remportèrent un succès flatteur.

L'activité des Sapeurs-Pompiers pendant l'année 1941

Nous donnons, ci-dessous, la statistique des incendies, sauvetages et opérations diverses qui ont nécessite l'intervention de nos vaillants sapeurs-pompiers au cours de l'année 1941. Le corps est intervenu 79 fois pour affaires diverses.

Ces interventions sa décomposent de la façon suivante : 25 pour feu de cheminée, 5 pour feu de plancher, 1 pour feu d'atelier, 1 pour feu d'étuve, 1 pour feu d'automobile, 1 pour feu de salle de chauffe, 1 pour feu du fournil, 2 pour feu de wagon, 1 pour feu de tramway, 1 pour feu de casier à mélange, 1 pour feu de séchoir, 1 pour feu de eloison 4 pour feu de cuisine, 2 pour feu de bureau, 1 pour feu de baraque, 2 pour feu de grenier, 2 por feu de chambre, 2 pour feu de magasin, 1 pour feu de toiture, 2 pour feu de eave, 1 pour feu de hangar, 1 pour feu de salle de cardes, 1 pour feu de ventilateur, 2 pour feu d'usine, 8 pour sauvetages de personnes noyées, 1 pour secours à personne asphyxiée, 7 pour sauvetages d'animaux, 3 divers.

Dans ce total de 79 interventions, il faut comprendre 6 interventions extérieures qui se répartissent de la façon suivante : 6 pour Wattrelos, 1 pour Hem, 1 pour Sailly-lez-Lannoy.

Le total des dégâts eausés par le feu se monte à 1 million 782 mille 250 francs, contre 1 million 226 mille 350 francs en 1940.

Le total des dégâts non couverts par les assurances s'élève à 5.950 fr. contre 6.000 fr. en 1940.

Grâce à l'excellente initiative de l'admirable chef qu'est M. le capitaine Crépin, il n'y eut pas de victimes parmi les braves soldats du feu.

ETAT CIVIL

Naissances. — Wanda Heretynski, boulevard de Belfort, 147 ; Jean-Claude Debuck, rue Franklin, 4 ; Pierre Lemal, rue de l'Alma, 83 ; Jean Verdonck, rue Bourgelat, 6 ; Arlette Sory, rue de l'Industrie, 13.

Publications. — François Gebruers, garçon brasseur, rue Pierre-de-Roubaix, 55, et Godeliva De Wilde, doubleuse, rue Franklin, 122 ; Charles Wila, comptable, rue d'Hem, 31, et Andrée Francq, a.p., rue du Maréchal-Foch, 8 ; Albert Vandekerckhove, bonnetier, de Tourcoing, rue Cuvier, 50, et Solange Dujardin, bonnetière, rue Corneille, 6 ; Marc Windels, boucher, d'Herseaux (B.), et Marthe Catel, soigneuse, rue Grétry, 30.

Décès. — Gustave Verhoest, 82 ans, rue Chevreul, 59, cour Basse, 4, à Croix ; Edmond Anselmet, 75 ans, rue Bernard, 13 ; Clémentine Vanherreweghe, 62 ans, rue du Fontenoy, 18 ; Julia Dhalluin, veuve Heyman, 79 ans, rue de la Promenade, 19, à Croix ; Juliette Deroubaix, épouse Myk, 74 ans, rue d'Alger, 16, cour Crupelandt, 6 ; Jeannette Cottenlar, 1 an, rue Turgot, 156, cour Rose, 4 ; Marie Astier, veuve Buicourt, 75 ans, rue de Blanchemaille, 37.

LOTERIE NATIONALE

Les dixièmes qui gagnent, les voilà ! Ce sont les dixièmes du CRÉDIT DU NORD.

Au tirage du 18 décembre, 22me Tranche, les dixièmes du CRÉDIT DU NORD ont gagné un gros lot de UN MILLION avec le numéro 616.166. Au tirage du 30 décembre, 23me Tranche, les dixièmes du CRÉDIT DU NORD ont gagné un gros lot de UN MILLION avec le numéro 224.549. Le montant des lots gagnés à ce jour, par les dixièmes du CRÉDIT DU NORD, dépasse 350 millions de francs.

CROIX

DISTRIBUTION DE COMPRIMES VITAMINÉS

La distribution des bons aux enfants de moins de 8 ans et aux futures mamans, se fera à la mairie, salle du rez-de-chaussée, sur présentation de la carte individuelle d'alimentation, dans l'ordre suivant :

Mardi 8 janvier, 1 à 1.500, de 9 h. à 10 h. ; 1.501 à 3.000, de 10 h. à 11 h. ; 3.001 à 4.500, de 11 h. à 12 h. ; 4.501 à 6.000, de 14 h. à 15 h. ; 8.001 à 7.500, de 15 h. à 16 h.

Vaccination antivariolique. — Une séance de vaccination antivariolique aura lieu demain mardi, de 9 h. 30 à 10 h. 30, au dispensaire de la mairie.

Consultation des nourrissons. — La consultation des nourrissons aura lieu mercredi 7 janvier, de 15 h. à 18 h., à l'école maternelle de la Mackellerie, entrée rue de Valmy.

Contrôleur des contributions. — Le contrôleur des contributions directes recevra, à la mairie, mercredi 7 janvier, à 14 h., les contribuables désireux de se renseigner ou de soumettre des réclamations.

WASQUEHAL

Une gamine vole de l'argent et des feuilles de tickets de pain

Au cours de la matinée de vendredi, une gamine de 13 ans habitant le quartier du Pont de Wasquehal, se présentait chez Mme Joseph Kostek, 194, rue de Lille, à Wasquehal, en apportant quelques aliments pour ses cochons.

Cette dernière, qui était occupée à soigner son bétail, invita la gamine à jouer avec ses enfants. La fillette en profita pour pénétrer dans l'habitation de Mme Kostek et y déroba une somme de 750 fr. en billets de banque, ainsi que einq feuilles de tickets de pain de la famille qui étaient placées dans un sucrier sur une étagere.

Nantie des précieux billets de banque et des tickets de pain, la gamine s'empressa de regagner la maison maternelle.

Ce n'est qu'au début de l'après-midi que Mme Kostek s'aperçut du vol dont elle avait été victime et ses soupçons se portèrent aussitôt sur la gamine.

Sur plainte déposée au Commissariat de police, la fillette soupçonnée fut amenée à la police par le garde Bouquillon et habilement interrogée par M. Duthilleul, secrétaire de police, et le brigadier Thobois. La jeune fille commença par nier toute participation au vol, mais dut bientôt passer aux aveux.

Finalement, les 750 francs et les feuilles de tickets de pain furent retrouvés et restitués à Mme Kostek qui a maintenu sa plainte.

En raison de son jeune âge, la précoce voleuse a été laissée en liberté en procès-verbal a été transmis par M. Mathan, commissaire de police, au Parquet de Lille, qui statuera.

Paiement d'allocations

Le paiement des allocations mensuelles aux vieillards, infirmes et incurables aura lieu à la Recette municipale, 12, rue Ferrer, le mercredi 14 janvier, de 9 à 12 h. pour les numéros 1 à 280 et le jeudi 15 aux mêmes heures, pour les numéros 281 à la fin. On paiera également les secours aux familles, les allocations aux femmes en couches et les primes d'allaitement maternel.

Tournée du percaptsur. — Le percepteur de Croix se rendra en tournée à Wasquehal, salle des fêtes, rue Jean-Macé, le mercredi 14 janvier, de 14 à 16 h., pour la perception des contributions

La fonctionnement des bursaux de la Mairie. — Le maire rappelle à ses administrés que les bureaux de la Mairie sont fermes tous les lundis à partir de midi et qu'ils ne sont ouverts au public, les autres jours ouvrables, que de 9 heures à midi et de 14 à 16 heures, pour permetre l'expédition des affaires courantes. Le bureau du secrétaire général n'est ouver au public que le matin, de 9 à 10 h. Enfin, M. le Maire reçoit ses administrés chaque jour, de 9 à 10 h.

Les vieillards et les vieux travailleurs. — Les vieillards, assistés à domicile, ayant reçu leur premier mandat de la retraite aux vieux travailleurs sont avisés qu'ils doivent se présenter aussitôt à la Mairie, guichet 3, munis de leur carte grise d'assisté, le cumul de l'allocation aux vieillards et de la retraite des vieux travailleurs étant interdit.

Au bureau du chômage et de placement. — Le bureau de placement et des services de chômage installé 16, rue des Lilas (quartier Pharos) est ouvert tous les jours, de 9 à 12 h. et de 14 à 17 h., à l'exception du samedi dont la fermeture est fixée à midi.

La pesée du simstière. — L'Administration municipale a fait procéder, du 1er octobre au 31 décembre, à la reprise au cimetière communal des terrains communs où sont inhumés les personnes décédées en 1933. Beaucoup de familles intéressées ont négligé de faire retirer les monuments et objets funéraires garnissant ces tombes et ces objets ont été enlevés par les soins des services du cimetière et placés en dépôt jusqu'au 31 mars prochain. Ces monuments et objets funéraires sont tenus à la disposition des familles, contre paiement des frais d'enlèvement. A dater du 1er avril, les objets non réclamés deviendront la propriété communale.

Cartes d'identité des étrangers. — Les étrangers résidant à Wasquehal et en possession d'une carte d'identité expirant le 31 mars 1942, sont avisés que le renouvellement de leur titre de séjour doit être demandé au Commissariat de police, rue Jean-Macé, au cours du trimestre qui précède la date d'expiration de la carte.

LYS-LEZ-LANNOY

Vaccination antivariolique. — Une séance de vaccination aura lieu à la mairie, premier étage, le mercredi 7 janvier, à 9 h. 30, pour les enfants de 0 à 1 an et de 10 à 11 ans ainsi que pour les personnes de 20 à 21 ans

LEERS

LES CAMBRIOLEURS A L'ŒUVRE

En rentrant de son travail, le nommé Fauvarque Jules, domicilié Gibraltar (droite), 44, qui vit seul constata que des individus s'étaient introduits dans son habitation et après avoir fouillé dans tous les meubles et mis en désordre tout ce qui se trouvait à leur portée dans l'espoir de trouver de l'argent certainement, ont dû se retirer sans pouvoir satisfaire leur mauvais instinct.

Plainte a été déposée à la police qui procède à une enquête.

Etat civil. — Publication : Georges Degand, rentreur, à Lys et Irène Charlet, tisserande.

Décès : Clémence Baillœul, épouse Merehez, 75 ans, rue Aurèle Guénard, 51.

HALLUIN

L'AFFAIRE DES TICKETS DE PAIN

On se rappelle cette affaire où nombre d'ouvriers belges travaillant dans une firme de négocs de lins, à Halluin, se rsvitaillaient ten pains dans les boulangeries de la ville présentant des tickets de pain, juges reguliers.

Ces ouvriers étaient entrés en possession de ses tickets par l'intermédiaire d'un cafetier Maurice Callewaert, de profession ouvrier linier, demeurant 361, rue de la Lya.

Ce dermier qui avait reconnu les faits et signalé le représentant belge qui lui avait procuré et vendu ces tickets, avait été, il y a un bon mois, arrêté et conduit à Lille à la disposition du Parquet.

L'affaire suit son cours, mais Maurice Callewaert vient de se voir obtenir une mise en liberté provisoire.

Son estaminet par contre, 361, rue de la Lys, est par ordre préfectoral fermé au public depuis le 1er janvier et ce, pour un durée d'un mois.

Au profit des prisonniers. — Le 24 janvier prochain sera organisé au Café Normandie, Place de l'Eglise, un concours de manille au profit du Comité d'Entr'aide aux prisonniers.

En eus, sera versé au même Comité 10 % de la recette du café effectuée pendant cette journée.

Le café précité est géré par M. Robert Demyrick, prisonnier de guerre récemment libéré.

Nul doute que ce concoues n'obtienne le succès qu'il mérite.

Droits de licences. — La perception des licences se fera à la mairie (salle de la Caisse d'Epargne), mercredi 7 janvier.

Etat civil. — Publication : Emile Looten, 16 ans, tisserand, cour Devos, 28 et Anna Dorie, 16 ans, s. p., cité Notre-Dame, 25.

Décès : Leonie Noulaert, 76 ans, s. p. rue Gustave-Desmettre, 76.

MOUVAUX

La « Demoiselle du Magasin ». — Tel est le titre de la pièce qui sera donnée au profit des prisonniers le dimanche 18 janvier, dans la salle des fêtes du Sacré-Cœur, rue Saint-Pierre, au cours de la matinée de gala organisée par le Comité d'entr'aide.

Cette fine et charmante comédie des célèbres auteurs du « Mariage de Mlle Beulemans », sera interprétée par une selection d'artistes très renommés qui donnera aux familles l'occasion d'assister à un spectacle de choix et de bon goût.

La partie musicale sera assurée par le groupe « Les Jeunes de chez nous ».

Tous les Mouvaiois feront donc bon accueil aux personnes qui leur présenteront des cartes, qui sont également en vente chez Mme Herssens, 77, rue Vauban, où l'on peut également louer des places.

FUNERAILLES

BRUNEMONT (Nord) — Madame Henri BASSAGET-CANDELIER, son épouse ; M. et Mme Paul BASSAGET ; M. Pierre BASSAGET, ses enfants ; Jean-Paul et Danielle BASSAGET, ses petits-enfants ; M. et Mme Lambert CANDELIER-CHEVALIER, ses beaux-parents ; M. et Mme CARLIER-CANDELIER et leur fils ; M. Albert POTIEZ (en captivité) et Madame nee CANDELIER et leurs enfants ; M. Alexandre CANDELIER (en captivité) et Madame, née DEROUBAIX et leur fils, ses beaux-frères et belles-sœurs et toute la famille ; ses nombreux amis et le personnel des Ets H. BASSAGET et Fils, ont la douleur de vous faire part de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Henri BASSAGET

Fabricant de Casquettes à LILLE

décédé à BRUNEMONT, le 3 janvier 1942, dans sa cinquante-neuvième année. L'inhumation aura lieu le MARDI 6 JANVIER, à ONZE HEURES, à BRUNEMONT, dans le caveau de famille. — Départ de Lille à 7 heures. — Descendra à ARLEUX

CET AVIS TIENT LIEU DE FAIRE-PART

34.937

An comité des fêtes du quartier de la Fin de la Guerre

Le comité des fêtes du quartier de la Fin de la Guerre nous prie de rappeler aux familles des prisonniers du quartier, qu'elles peuvent s'inscrire au siège du comite, Café Raymond Vanderstraten, angle des rues Jean Jaurès, en vue de secours exceptionnels qui seront distribués à la suite du grand gala de music hall et de comédie, organisé pour le dimanche 11 janvier, à 15 h., en la salle du Gymnase municipal, rue de Gand.

Les cartes mises en vente s'enlèvent rapidement et la location bat son plein chez Metzler-Lheureux, rue de Gand, face au gymnase.

Le prix des places est fixé à 10, 8, 5 et 4 francs, a été établi de façon à être à la portée de toutes les bourses.

Les habitants du quartier auront à cœur de répondre à l'appel que le comité leur adresse pour aider les familles des prisonniers.

LOCAUX VACANTS, A USAGE D'HABITATION OU PROFESSIONNEL

Le maire rappelle à ses administrés que la vacance de tout local meublé ou non meublé à usage d'habitation ou professionnel doit être déclarée à la mairie par le propriétaire ou mandataire, dans la quinzaine de la vacance.

Les locaux qui n'ont pas été habités au cours de l'année précédente doivent être déclarés entre le 1er et le 31 janvier de chaque année à la mairie de la situation da l'immeuble.

Les infractions aux dispositions de la dite loi seront sévèrement reprimees.

Les intéressés sont informés que les déclarations sont reçues à l'Hôtel de Ville, bureau du secrétariat où tous renseignements utiles leur seront donnés.

LILLE

LES NOUVELLES DE LA VILLE

INSOUMIS

A été déféré au Parquet Lamiable Louis, 37 ans, représentant de commerce, sans domicile fixe, en vertu d'un mandat d'arrêt pour insoumission.

LE TRAFIC DU COTON

A subi le même sort, Verhelle Gérard, 30 ans, blanchisseur, pour trafic illicite d'articles textiles.

Informé que le sus-nommé avait offert du coton, M. Monier, commissaire de police chargé de la répression du marché noir, a exercé une surveillance de concert avec le service des contributions indirectes et Verhelle a été surpris au moment où il prenait livraison de 956 kilos de coton en bobines, à l'usine Jouret, à Forest (Nord). Ce coton a été saisi et remis au Groupement des Confectionneurs, 1, rue Ovigneur à Lille.

LA SERIE NOIRE DES VOLS

Des enquêtes sont ouvertes sur plaintes de : Mme Hazebrouck, née Ducatez Berthe, boulangère, 16, rue de la Bassée, pour vol de tickets de pain, représentant environ 500 kg.

— M. Leclercq Arthur, 26, rue du Prieuré, pour bris d'une glace, dans son immeuble vacant situé, 228, rue Pierre Legrand.

— M. Schottel Alois, 218, rue Nationale, pour vol d'un lapin, estimé 150 francs.

— Mme Etienne Anne, Vve Deleignie, 18, rue Détournée, pour vol d'une voiture à bras.

— M. Ricbosch Edouard, 23, rue Saint-Eloi, pour vol d'un dizaine de complets pour jeunes gens et d'environ 15 pantalons pour hommes, commis le 2 janvier, dans une remise située rue Rabelais à Lille Préjudice : 15.000 francs.

— M. Desmazière Jacques, 132, rue de La Louvière, pour vol de deux bicyclettes de dame, de deux dindes, 13 poules et 2 lapins, commis dans les dépendances de son habitation. Préjudice : 10.000 fr.

— M. Degouge Eugène, 127, rue d'Arras, pour vol de son vélo.

— M. Benoit Marius, demeurant à Louvroil (Nord), 104, route d'Avesnes, pour vol d'une valise, contenant des denrées alimentaires, commis dans un cafe de la Place de la Gare.

— Mme Catteau, née Salignac Marie, 26, rue de Marbrerie, pour vol de son vélo.

— M. Pollet Fernand, 28, rue du Pôle Nord, pour vol d'une malette en cuir, contenant des accessoires de toilette et d'un sac à provisions, commis dans son auto qui stationnait rue de la Vieille Comédie. Préjudice : 5.000 francs.

— M. Follet Albert, 154, rue de Douai, pour vol de son auto, commis rue des Ponts-de-Comines.

VELO RETROUVE

Nous avons signalé la plainte de M. Landry Jean, 12, rue de la Justice, pour vol de sa bicyclette. Le vélo dérobé a été retrouvé abandonné face au 101, rue Solférino et restitué à son propriétaire.

AVEZ-VOUS FAIT BONNE CHÈRE de 1919 à 1939 ?

RHUMATISMES avec migraines, somnolence et sang à la tête

A la longue une nourriture trop riche ou une vie sédentaire finit par fatiguer les organes d'élimination : la bile et les sécrétions de l'estomac se raréfient ; l'intestin (ce muscle long de 10 mètres) pétrit "au ralenti" ; dans vos reins 9 millions de petits canaux sont "bloqués" peu à peu et n'arrivent plus à filtrer tout l'acide urique. Ainsi accumulés les déchets empoisonnent votre sang et causent les maux de tête, les rhumatismes, la goutte. Le matin au réveil prenez simplement dans votre déjeuner ou dans un verre d'eau chaude une pincée de Kruschen : Aussitôt 6 sels minéraux, agissant à la façon des eaux de sources thermales réputées, obligent les organes d'élimination à évacuer naturellement et "à fond". Les poisons sont dissous et expulsés au fur et à mesure qu'ils se forment, si bien que les douleurs rhumatismales disparaissent d'elles-mêmes. La digestion est facile et courte. De la tête aux pieds une sensation de joyeux bien-être vous remplit de vitalité juvénile. Commencez demain matin à prendre vos sels Kruschen. 12.50 toutes pharmacies ; le flacon pour 120 jours, 20.40 seulement.

11.300

POUR NOS PRISONNIERS

Nous apprenons qu'un grand gala de music-hall, comédie et opérette, sera donné le dimanche 16 janvier, en la salle de gymnase municipal, rue de Gand, sous le patronage de la Famille du Soldat Tourquennois et qu'en vue de ce concert, de nombreuses vedettes aimées du public ont été retenues.

Nous reviendrons sous peu sur la composition du programme, mais, des à présent, nous tenons à prévenir les amateurs de bons et beaux concerts de prendre leurs dispositions pour se rendre libres ce dimanche 16 janvier 1942.

Malaises féminins qui vieillissent

La femme est périodiquement sujette à des malaises qui compromettent sa beauté et son équilibre nerveux. Signalons-lui les Gouttes Floride, remède végétal inoffensif qui supprime la plupart des ennuis féminins. En prenant de temps à autre des Gouttes Floride, vous entretiendrez en vous, Madame, fraîcheur, bonne humeur et jeunesse. Le flacon de Gouttes Floride pour trois semaines : 12 fr. 25. Ttes Phies.

11248

EN BELGIQUE

MOUSCRON

Etat civil. — Naissances : Vantroyes Philippe, rue du Bruxelles, 7 ; Coucke Roland, rue du Nouveau-Monde, 315 ; Croughe Arlette rue du Beau-Chêne, 76 (Matarolle) ; Dendievel Jean, boulevard Bézaghe, 66, Herseaux (Refuge) ; Detremmerie Marcel, rue du Blanc-Pignon, 174 ; Hocbedez Annie, rue du Bernovilla, 84.

Publications : Vanbierviiet Raymond, électricien, et Herpoel Zoé, doubleuse ; Créteur Gustave, horloger, et Pennel Lucienne, soigneuse ; Mertin Gervais, magasinier, et Ghyselinck Solange, ménagère.

Décès : Fermaut Aimé, 45 ans, rue du Nouveau-Monde, 377 ; Nyffels Florent, 69 ans, rue du Nord, 47 ; Verschuera Yvonne, 19 ans, rue des Fleurs, 47 ; Valcke Célina, 52 ans, rue Henri-Duchâtel, 141 ; Couseans Henri, 77 ans, rue des Ecoles, 14 ; Slabaaert Valentine, 61 ans, rue de Courtrai, 46 ; D'Hert Cyrille, 74 ans, avenue Jean-Jaurès, 10 ; Carbon

VIE CORPORATIVE

RECENSEMENT DES SALAISONNIERS

Les salaisonniers, fabricants et artisans vendant en gros sont invités à se faire connaître à leur Syndicat Régional ou, à défaut, à la Fédération Nationale de l'Industrie de la Salaison et de la Charcuterie en Gros, 23, rue N.-D. des Victoires, à Paris. Tous, syndiqués ou non, sont convités à une grande réunion d'information qui aura lieu le 15 janvier 1942, à 9 h. 30, à Vichy (Hôtel de Ville).

Les intéressés sont priés d'apporter toutes pièces justifiant de leur caractère professionnel de salaisonniers en gros.

11.979

MITSI par Delly

33

— Vous êtes un garçon serieux, dont je le sais ce pauvre M. Georges appréciait fort la discretion... En bien ! je vous demanderai de ne dire moi aux autres domestiques de la... personne avec qui vivait votre maitre. Il est inutile d'ebruiter cette histoire pénible pour la famille, et particulièrement pour M. Douvres, surtout en l'état de sante qui est le sien actuellement.

— Certainement, je serai muet, monsieur... Mais peut-être est-elle bien reellement la femme de M. Georges, après tout.

— Votre maitre vous l'a-t-il jamais désignée comme telle, Firmin, autrement qu'à l'instant de sa mort, comme vous me 'avez rapporté ?

— Non, jamais, monsieur.

— Il n'avait pourtant aucune raison pour ne pas le faire, car il était entièment indépendant et libre de contracter le mariage qui lui convenait.

Firmin était un excellent garçon, l'honnêteté même, mais d'esprit assez borne pour tout ca qui ne concernait pas son service. Ce raisonnement de Parceuil, accompagné d'autres destinés à faire servir cet homme au but poursuivi par le fourbe, penetra en la cervella du valet. Celui-ci, lorsque son interlocuteur s'éloigna, demeurait persuadé que son maitre s'était caché en cette solitude parce que, incapable de resister à sa passion pour l'ex-danseuse, il ne voulait p